KBR Protégeons le temps

Sorcières avant la lettre

26.10.21 - 24.04.22

Merci à Tania Van Hemelryck (UCLouvain)
et Jelle Haemers (KU Leuven)
pour leur accompagnement.

KBR, Bruxelles, octobre 2021
ISBN : 978-2-87093-194-3
Dépôt légal : D/2021/0020/0002

Bienvenue au KBR museum !

À l'intérieur du parcours général du musée, nous vous proposons actuellement un focus thématique intitulé *Sorcières avant la lettre* en écho à l'exposition *Witches* (27/10/21-16/01/22).

Parmi les 160 œuvres exposées, une quarantaine apportent un éclairage sur cette thématique. Cette brochure vous permet de les retrouver dans le musée. Elle brosse aussi le cadre général et explicite le propos.

Les pièces sélectionnées dans le cadre du focus thématique sont signalées dans les vitrines par des sabliers dorés numérotés. Le plan au centre de ce carnet en reprend la liste ainsi que les emplacements dans le musée.

Chaque manuscrit exposé est accompagné d'un explicatif détaillé disponible via les tablettes à côté des vitrines, au moyen du bracelet reçu à l'entrée.

« *Sorcières avant la lettre* » pointe du doigt un anachronisme dans nos imaginaires. Au départ, un constat historique : la chasse aux sorcières comme nous l'entendons aujourd'hui - la persécution systématique des femmes sous prétexte d'association avec le diable et de pratiques obscures - n'est pas une réalité médiévale.

Au Moyen Âge, le crime d'hérésie n'est pas encore associé de préférence au genre féminin. La magie, considérée comme un ensemble de pratiques et croyances populaires avec ses rituels superstitieux et ses appels à des forces surnaturelles, fait partie du quotidien. Selon le contexte, elle suscite tantôt une confiance unanime, tantôt la méfiance des autorités.

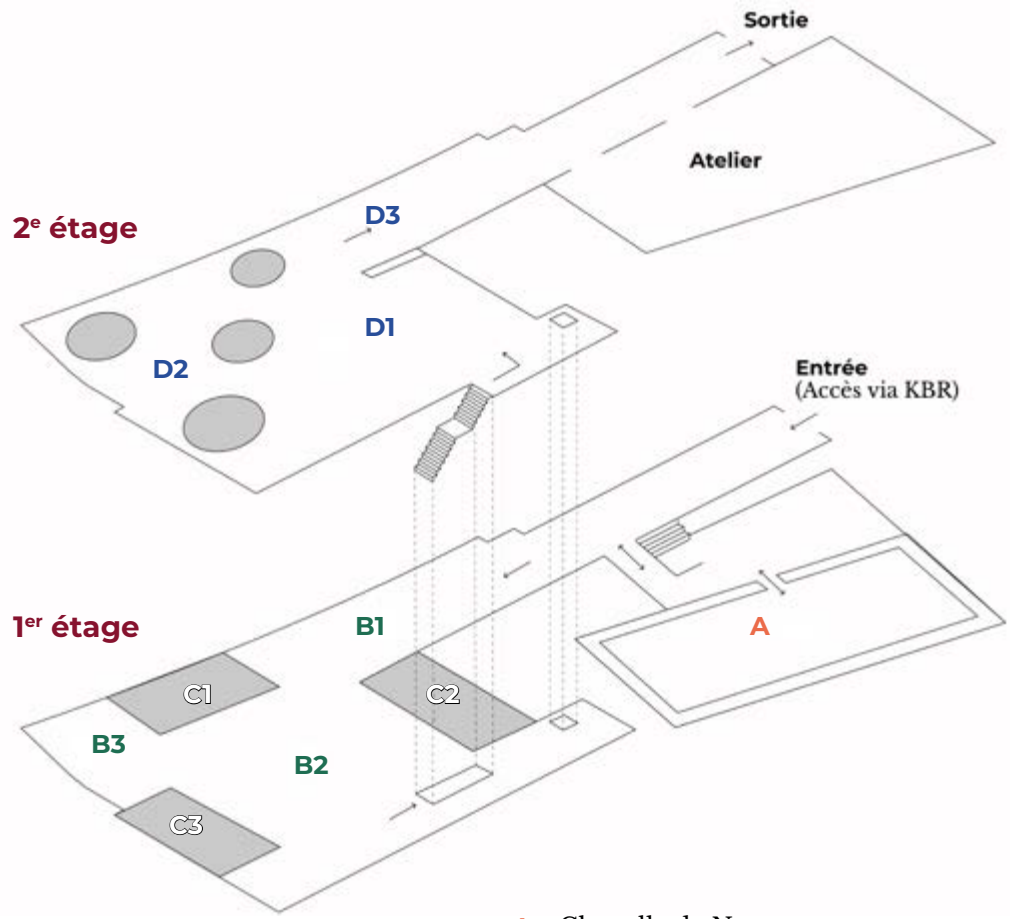
La figure sombre de la sorcière ne commence à s'imposer qu'à la fin du XV^e^ siècle, notamment sous l'impulsion de traités de démonologie visant à reconnaitre et éliminer physiquement la sorcellerie. La hantise cléricale des menées satanistes s'amplifie progressivement mais ce n'est qu'à partir du XVI^e^ siècle, avec un pic au XVII^e^, que les juridictions inquisitoriale et laïque mènent des milliers de procès, en grande majorité contre des femmes. Les bûchers s'enflamment donc massivement en parallèle à la Renaissance, aux Temps dits modernes, qui prônent pourtant l'humanisme, la raison et la science. Il faut attendre le XVIII^e^ siècle pour que les dernières braises s'éteignent en Europe.

Le Moyen Âge précède donc la « chasse aux sorcières » et le cortège de soupçons et de préjugés qu'elle fera peser sur les femmes même bien après sa fin. La collection des manuscrits bourguignons, avec ses miniatures, récits et témoignages, offre une fenêtre privilégiée sur la manière dont la condition féminine et la magie sont vues et vécues juste avant la hausse vertigineuse des procès et des condamnations.

Sorcières « avant la lettre » parce que, « avant l'heure, de manière avant-gardiste, en avance sur leur temps », certaines femmes anticipent des luttes dont le souffle porte encore les féminismes actuels.

La sélection de manuscrits fournit autant de pistes pour enquêter sur le terreau où s'enracinera la persécution des sorcières. « Avant la lettre » donc avant l'état final, définitif du stéréotype. Sur ces bases se dessine un imaginaire qui pèsera finalement sur la liberté de toutes.

Plan du musée



A. Chapelle de Nassau
B. La réalisation des manuscrits
C. Le Siècle de Bourgogne
D. La Librairie des Ducs

1er étage :

1. Communauté de béguines écoutant l'abbé Gille li Muisit - **A**
2. Sainte Wilgeforte - **A**
3. Sainte Barbe - **A**
4. Guillaume de Tignonville, *Dits moraux des philosophes* - **B1**
5. La Vierge et l'enfant Jésus écrivant sur un rouleau - **B2**
6. Œuvre de la copiste Katherina van Ghiseghem - **B2**
7. Miniature ajoutée : la commanditaire... - **B3**
8. Jacqueline Bavière - **C1**
9. Jeanne de Brabant - **C1**
10. *Invectives contre la secte de vauderie* - **C1**
11. Jeanne d'Arc - **C1**
12. La tireuse de cartes - **C1**
13. *Traité contre les devineurs* - **C1**
14. Christine de Pizan, *La Cité des dames* - **C2**
15. Jean Gerson, *Livre de la mendicité spirituelle...* - **C2**
16. *Le Malheur de France* - **C2**
17. *Cent nouvelles nouvelles* - **C2**
18. Jean de Courcy, *Bouquechardière* - **C2**
19. Armoiries du monde à l'envers - **C2**
20. Armes de Marguerite de Bourgogne - **C2**
21. Mustio, *Gynaecia* - **C3**
22. *La vraie ystoire dou bon roi Alexandre* - **C3**
23. Guillaume de Lorris et Jean de Meung, *Le Roman de la Rose* - **C3**
24. Hildegarde de Bingen, *Physica* - **C3**
25. *Livre des simples médecines* - **C3**

2e étage :

26. Règles de divination pour prédire son avenir - **D1**
27. Antoine de la Sale, *La Salle* : la Sibylle - **D1**
28. Christine de Pizan, *Le Livre de la Cité des Dames* - **D1**
29. Christine de Pizan, *L'Epistre d'Othéa* - **D1**
30. Livre du chevalier Landry : instruction des filles - **D1**
31. Jean Wauquelin, *Histoire de la Belle Hélène de Constantinople* - **D1**
32. Christine de Pizan, *Le Livre du chemin de longue estude* - **D1**
33. Débat sur le Roman de la Rose - **D1**
34. Boccace, *Des nobles et claires femmes* - **D1**
35. Martin Le Franc, *Le Champion des dames* - **D1**
36. Jean Wauquelin, *Chroniques de Hainaut* - **D2**
37. *Vita Christi* - **D3**
38. Sainte Agnès dans la *Légende dorée* - **D3**
39. Histoires pieuses : miracle de la Vierge Marie - **D3**
40. Pontifical de l'église de Sens - **D3**
41. *Miroir de la salvation humaine* - **D3**

Les angoisses d'une époque charnière

La répression de la sorcellerie, hérésie redoutée, concernait au XV^e siècle à la fois des réputés sorciers et sorcières. Dans le ciel du *Traité contre la secte de vauderie* (n° 10), des hommes et des femmes volent vers le sabbat chevauchant des démons.

La phobie du complot satanique s'accroit à la fin du siècle, menant à la réglementation autour de pratiques superstitieuses qui bénéficiaient jusque-là d'un certain flou. Ainsi, la divination (n^os 13, 26) et la cartomancie (n° 12), dont les manuscrits attestent la pratique tolérée, sont définies et condamnées car désormais associées au Malin. En parallèle, la science institutionnalisée, apanage masculin, récupère l'autorité médicale : la méfiance envers celles qui connaissent les remèdes et les formules des soins s'ancre dans la société.

Les autorités religieuses, étatiques et académiques dessinent progressivement le cadre de la chasse aux sorcières, déterminant la perte de nombreux droits sociaux et de nombreuses vies.

Jean Tinctor, *Invectives contre la secte de vauderie*, Pays-Bas méridionaux (Bruges ?), entre 1460 et 1467 (ms 11209, fol. 3r) ; n° 10

Livre des simples médecines, Pays-Bas méridionaux, XV^e siècle (ms. IV 1024, fol. 30v) ; n°25

Une mosaïque à recomposer

Les ouvrages exposés mettent en valeur des figures féminines brillantes, fortes, cultivées, inattendues car tristement effacées. Elles peuplent les Pays-Bas méridionaux avant la déferlante des dénonciations et procès. Multiples facettes d'un vaste spectre, elles vivent en communauté à l'intérieur des béguinages (n°1), travaillent et bénéficient d'une relative indépendance (n^os 4, 40), contribuent en tant que mécènes à l'épanouissement des arts. Elles prennent les armes et refusent de jouer une rôle secondaire sur l'échiquier politique (n^os 8, 9, 10, 11, 23, 35). Elles détiennent des savoirs ancestraux incontestés et, en tant que guérisseuses et sages-femmes, font autorité en matière médicale (n^os 13, 16, 17). Elles commandent, lisent et collectionnent des manuscrits enluminés (n^os 6, 7, 15, 18, 19, 20). Elles tiennent également la plume ou le pinceau (n^os 4 et 6). Certes, ces privilèges n'étaient pas accordés égalitairement à toutes les femmes,

Christine de Pizan, *Le Livre de la Cité des dames*, France (Paris), début du XV^e siècle (ms 9393, fol. 2v-3r) ; n° 28

l'extraction sociale constituant toujours une contrainte de poids. Les représentations féminines issues de classes défavorisées restent rares et biaisées (n° 28).

« Le plus souvent dans l'histoire, 'anonyme' était une femme » - Virginia Woolf

Les documents d'archives témoignent de la présence d'apprenties et d'exerçantes inscrites à la guilde des métiers du livre. Des copistes y côtoient des parchemineuses, des enlumineuses (le mot « enlumineresse » est attesté en français depuis le XIII^e siècle) et des relieuses. À l'exception toutefois de récentes études, leur travail est largement resté dans l'ombre. Quand on énumère la longue série de noms attribués à des « maîtres anonymes », il y a fort à parier que nombre d'entre eux sont plutôt des « maîtresses ».

Proies et projections de l'imaginaire

Les personnages de fiction illustrent des représentations médiévales du féminin, dans des œuvres la plupart du temps écrites par des hommes. Dotées de pouvoirs plus ou moins surnaturels, certaines de ces figures interrogent la perception de la puissance et du corps des femmes, entre peur et attrait, bénédiction et contrôle.

Sibylles, voyantes et magiciennes trouvent leur place au même rang que des prophètes bibliques (nos 15, 25). Des vies de saintes mettent en scène le courage et le martyre de femmes qui refusent le mariage, à grand renfort d'épisodes magiques parfois spectaculaires comme l'apparition d'une pilosité salvatrice (nos 2, 3, 38). La Vierge Marie, incarnation de la mère (nos 5, 34), se présente aussi comme une déesse dont la lactation est le super-pouvoir (n° 33) ou comme une guerrière terrassant le diable (n° 34). Dans la littérature, les maîtresses antiques de l'art des potions, comme Circé et Médée, sont tantôt mises en valeur tantôt rabaissées (n° 31). Qu'elles soient des divinités infernales ou célestes (n° 28), leur puissance se reflète dans le mythe.

Jacques de Voragine, *La Légende dorée*, France, début du XVe siècle (ms. 9228, fol. 48v Sainte Agnès) ; n° 38

Christine de Pizan, *L'Epistre d'Othea*, Pays-Bas méridionaux (Lille), vers 1460 (ms 9392, fol. 20v) ; n° 29

Les exemples de misogynie abondent également. Moquées et punies, les femmes sont les protagonistes de nombreux épisodes des *Cent nouvelles nouvelles* (n° 21). Velues et sauvages, elles prennent une apparence animale dans les récits mettant en scène les peuples d'Orient (n° 22). La nudité de leurs corps trahit un regard qui soumet, instrumentalise et domine. Les destins tragiques d'héroïnes d'histoires populaires comme la Belle Hélène de Constantinople (no 28) montrent à quel point le patriarcat dicte sa loi aux corps et aux vies des femmes.

La tension autour du rôle et du statut des femmes est telle qu'elle va donner lieu au premier débat littéraire écrit de l'histoire francophone, portant sur les valeurs exprimées dans le célèbre *Roman de la Rose* (no 23). Cette « Querelle des femmes » oppose clercs, écrivains et intellectuels. À la tête des « Champions » des dames, l'écrivaine Christine de Pizan, qui dédie toute son œuvre à la défense des femmes, leurs vertus, leur place dans le monde et prend position ouvertement face à la misogynie ambiante (nos 14, 23, 28, 33, 35).

Christine de Pizan, *La Cité des dames*, Pays-Bas méridionaux, 1460-70 (ms. 9235-37, fol. 3r) ; n° 14

En écho à l'exposition

Witches

27 oct 21 – 16 jan 22

Espace Vandenborght, Bruxelles
witches-expo.ulb.be

Tarif réduit sur présentation de votre ticket du KBR museum

Activités *Sorcières avant la lettre* au KBR museum

- **Dans l'antre des enlumineuses :** atelier sur la fabrication des couleurs, en collaboration avec le Centre national d'Histoire des Sciences
- **Conférences**
- **Visites guidées**

Dates et informations sur **www.kbr.be**

KBR museum tourne la page

À partir du 3 mai 2022, une nouvelle sélection de manuscrits à découvrir

Expo

Toots 100. The sound of a Belgian Legend

22 avril - 31 août 2022

KBR

Flanders State of the Art

Fonds Baillet Latour Fund

Regie der Gebouwen Régie des Bâtiments

visit.brussels

CNHS NCGW

ULB

.be